



La société de consommation en danger d'ubérisation ?

*Mieux comprendre les Français des classes moyennes
à l'ère du collaboratif et de la culture de la déflation*

Octobre 2015

Méthodologie

4^{ème} volet de notre cycle d'études sur les classes moyennes et la consommation

Automne 2014 :

*les consommateurs apparaissaient
comme devenus déflationnistes.*



Aujourd'hui, qu'en est-il ?

*Les signes de reprise économique ont-il une influence
sur leur confiance et leur comportement ?*

La plateforme fermée FreeThinking a réuni
pendant 10 jours, du 22 mai au 3 juin 2015 :

→ 158 Français actifs, issus des classes moyennes.

*Revenu mensuel net / foyer
entre 1.800 et 2.999€ (seul(e))
ou entre 2.400 et 4.499€ (en couple)*

→ 54% hommes, 46% femmes

→ 49% 25-34 ans, 51% 35-59 ans



***8 idées pour mieux comprendre les Français des classes moyennes
à l'ère du collaboratif et de la culture de la déflation***

#1 Le changement, pas maintenant

#2 J'ai trop appris pour désapprendre

#3 Less is less

#4 La reprise, à consommer avec modération

#5 Collaborer pour aller mieux

#6 Collaborer pour rêver plus

#7 Collaborer...mais avec qui ?

#8 Collaborer...pour aller où ?

La société de consommation en danger d'ubérisation ?

#1 Le changement, pas maintenant



#1 Le changement, pas maintenant

Je ne vois pas de reprise.
Ni sur mon bulletin de salaire.
Ni dans mon pouvoir d'achat.



« Dans tous les cas, **ne croyant pas du tout à ce qu'on nous dit, j'attendrai donc de constater par moi-même cette fameuse reprise** ; quand seulement je pourrai moi-même prétendre pouvoir dépenser un peu plus, quand j'aurai enfin vendu mon appartement au prix juste... »



#1 Le changement, pas maintenant

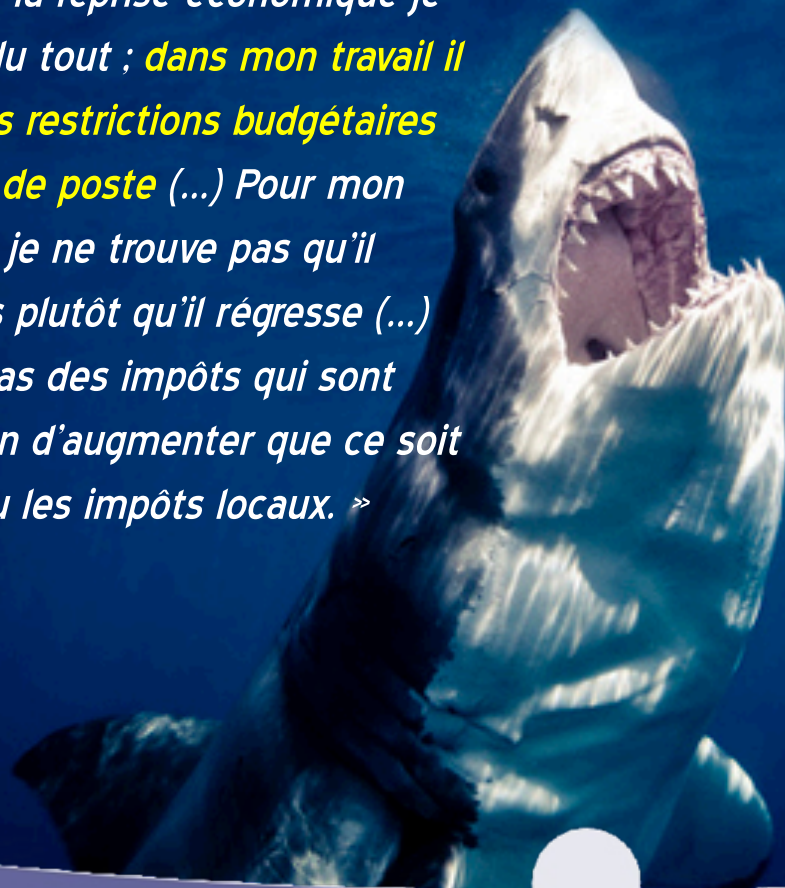


**Le chômage est toujours là.
Les impôts aussi.**

*Si j'ai assez demain,
pour ne pas manquer de l'essentiel,
ce sera déjà bien.*

*« La reprise c'est surtout les chiffres officiels car dans **la vie quotidienne c'est surtout des entreprises qui licencient.** »*

*« Pour ma part, la reprise économique je ne la vois pas du tout ; **dans mon travail il y a toujours des restrictions budgétaires sans ouverture de poste** (...) Pour mon pouvoir d'achat je ne trouve pas qu'il augmente mais plutôt qu'il régresse (...) Et ne parlons pas des impôts qui sont toujours en train d'augmenter que ce soit sur le revenu ou les impôts locaux. »*



***Les conditions de la reprise ne sont pas réunies.
Changer ? Pour quoi faire ?***

#2 J'ai trop appris pour désapprendre



#2 J'ai trop appris pour désapprendre

Changer maintenant me coûterait trop.

→ *La crise m'a
(ré)éduqué*



→ *Je ne vais pas abandonner
mes nouveaux amis*



→ *Je ne sais pas
vivre autrement...*





→ La crise m'a (ré)éduqué

DISCIPLINE

Arbitrages
sévéres

Systématisation
de la promo

Gestion au
plus juste

FRUGALITÉ

Recycler

Acheter de l'occasion

Troquer

Partager

Echanger

INTELLIGENCE

Nouvelle mobilité

Circuit court

Achat local

« Je pense que la crise a fait réfléchir sur notre mode de vie. Peut être que *j'achète un peu moins mais c'est surtout une décision d'acheter mieux.* Du durable pour les choses chères même si cela fait dépenser plus, à la longue je pense que j'y gagne. Acheter *local* et en *moins grande quantité* à la fois pour *moins gaspiller.* »

« On fait *moins d'achats impulsifs.* On *attend* plus avant d'effectuer un achat et on profite notamment des *promos et autre soldes.* On cherche systématiquement les *bons plans* (réduction, remises, cash back, bon d'achat pour un prochain achat). On utilise *Leboncoin, blablacar, ...* »



→ *Je ne vais pas abandonner mes nouveaux amis*

Ebay Le bon coin
Amazon Blablacar
Airbnb

Mes voisins
Mes pairs
Mes parents

« On amène son vélo et on répare soi-même. On est **aidé par les autres, et en échange on donne un petit quelque chose, ce qu'on veut !** On peut si besoin acheter sur place des pièces neuves ou même d'occasion ! Je compte bien y aller dès que j'aurai un peu de temps. L'intérêt : pas le coût car j'ai déjà réparé mon vélo chez un professionnel : c'est pas cher. Non, **l'intérêt c'est que j'apprendrai à le faire, et que j'aiderai ce circuit parallèle à survivre.** »



→ *Je ne sais pas vivre autrement... je suis un millenial*



« *L'économie collaborative j'adhère totalement, je fais du covoiturage depuis plus de 3 ans maintenant. Je vais sur les sites genre **Boncoin** quand j'ai besoin de m'acheter quelque chose et que je n'ai pas envie de trop investir. Je vais beaucoup sur le site **groupon** surtout pour faire des cadeaux. Il m'arrive aussi et cela très souvent d'acheter mes fruits et légumes dans des **fermes collaboratives**, ainsi je fais des économies tout au long de l'année. »*

***Consommer autrement,
c'est consommer normalement.***

#3 Less is less



#3 Less is less

Tout gain de mon pouvoir d'achat est censé venir de la baisse d'un prix :
c'est la société du moins.

*Gérer les stocks.
A défaut d'anticiper les flux.*



*Ethique
de la prudence.*





*Gérer les stocks.
À défaut d'anticiper les flux.*

Parce que si mes flux anticipés (revenus, salaires, ...) stagnent ou baissent.



Préserver / optimiser mon stock de capital et mon pouvoir d'achat futur est vital.

*« Les salaires n'augmentent pas contrairement au coût de la vie. Ce que je ne changerais pas serait : **épargner** un peu, continuer à faire mes courses en **comparant les prix**, **vendre** mes affaires et vêtements dont je n'ai plus l'utilité. »*

*« Si vraiment il y avait une reprise avec bien sûr une incidence positive sur le salaire ou les ventes je pense que **j'investirais dans la pierre** !!! C'est une valeur refuge et en même temps cela constitue un **patrimoine pour mes enfants**. »*



Ethique de la prudence.

Si demain, la reprise était avérée : j'attendrais qu'elle soit confirmée.



Parce que je ne sais pas
combien de temps elle va durer.



Parce que l'inverse serait trahir mes nouvelles
valeurs : modération et responsabilité.

*« Je ne changerais pas vraiment
d'attitude et d'habitudes si il y avait
une reprise car **on ne sait pas combien
de temps cela durera et si on en
profitera vraiment.** »*

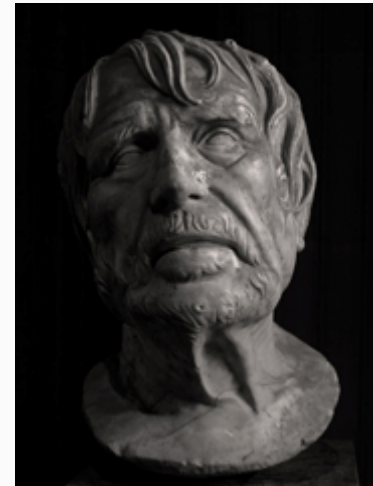
*« Si la reprise était vraiment là, je ne changerais
pas radicalement mes habitudes de
consommation : **j'essaie de faire des choix
responsables,** donc je ne vois pas de raison de
faire différemment à cause d'une embellie
financière. **Je ne vais pas, du jour au lendemain,
me mettre à surconsommer et à gaspiller.** Je
continuerais donc à comparer les prix, à
rechercher les bonnes affaires, et à éviter les
achats superflus. »*

Théorie du revenu permanent de Milton Friedman.

Les choix effectués par les consommateurs sont dictés non pas par leur revenu effectif actuel, mais par leur estimation de revenu à long terme qui intègre les revenus passés, présents et à venir.

***« Bois à longs traits le commencement
et la fin du tonneau, mais épargne le
milieu : car il est trop tard quand on ne
ménage que le fond »***

Hésiode

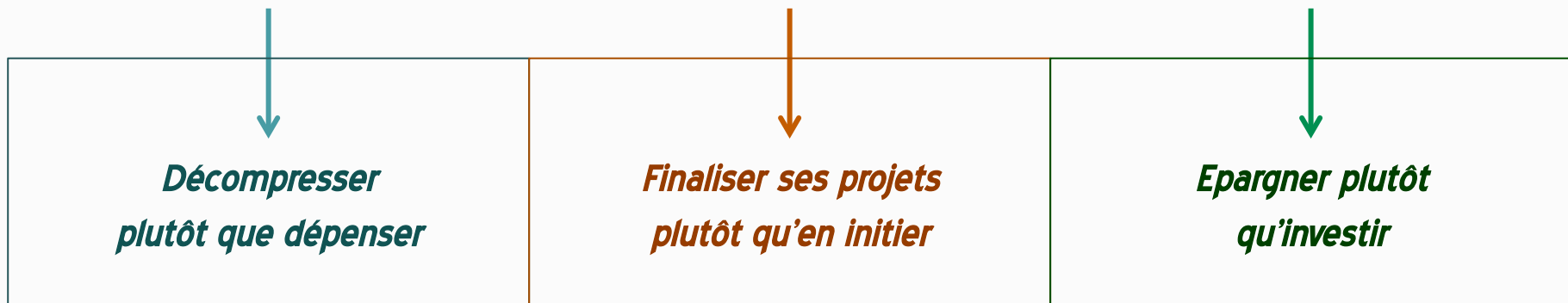




#4 La reprise, à consommer avec modération

#4 La reprise, à consommer avec modération

Si demain, la reprise se confirmait :
réagir à la marge plutôt que croire à nouveau à la société d'abondance.



Décompresser plutôt que dépenser

« Si la reprise était là, je pense que je garderais la même manière de consommer.

Au niveau budget, j'allouerais un budget plus important aux loisirs. C'est-à-dire les sorties (restaurant) et les vacances.”

Finaliser ses projets plutôt qu'en initier

« En terme de projets, je finaliserais les travaux de rénovation de ma maison. »

Epargner plutôt qu'investir

	2000	2015
<i>Taux immobilier moyen (15 ans)</i>	<i>6,54%¹</i>	<i>2,30%²</i>
<i>Nombre de transactions logement ancien</i>	<i>800.000³</i>	<i>700.000⁴</i>
<i>Population Française</i>	<i>60,9 M³</i>	<i>66,3 M³</i>

¹Banque de France

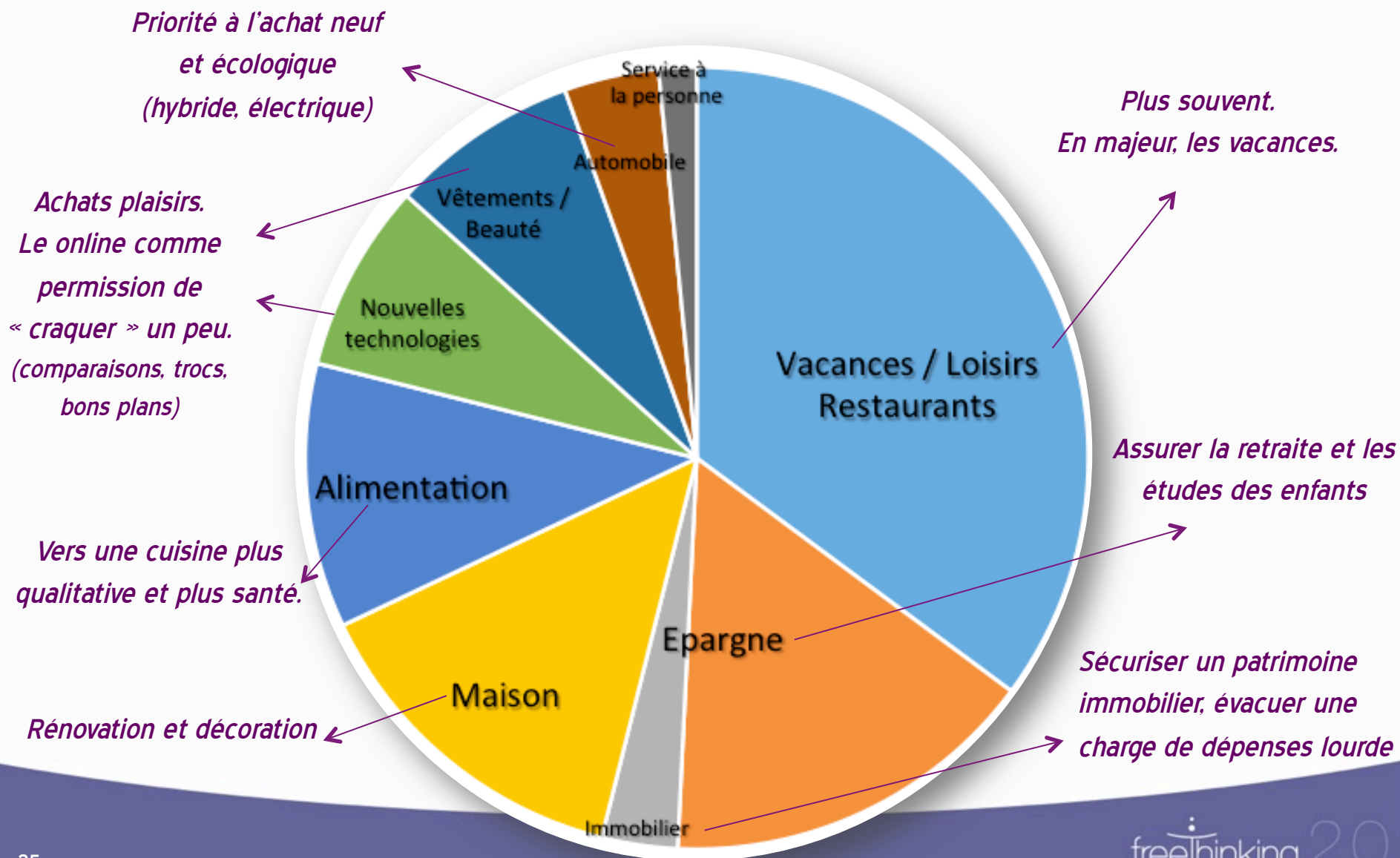
²Guideducrédit.com

³Insee.fr

⁴Immobilier.notaires.fr

*« Si j'avais un meilleur
revenu, j'aimerais
rembourser mon prêt
pour l'achat de mon
appartement plus
rapidement. J'aimerais
aussi mettre de l'argent
de côté en prévision de
l'achat d'une nouvelle
voiture. »*

Leurs univers de reprise. Là où ils lâcheraient la pression en priorité.



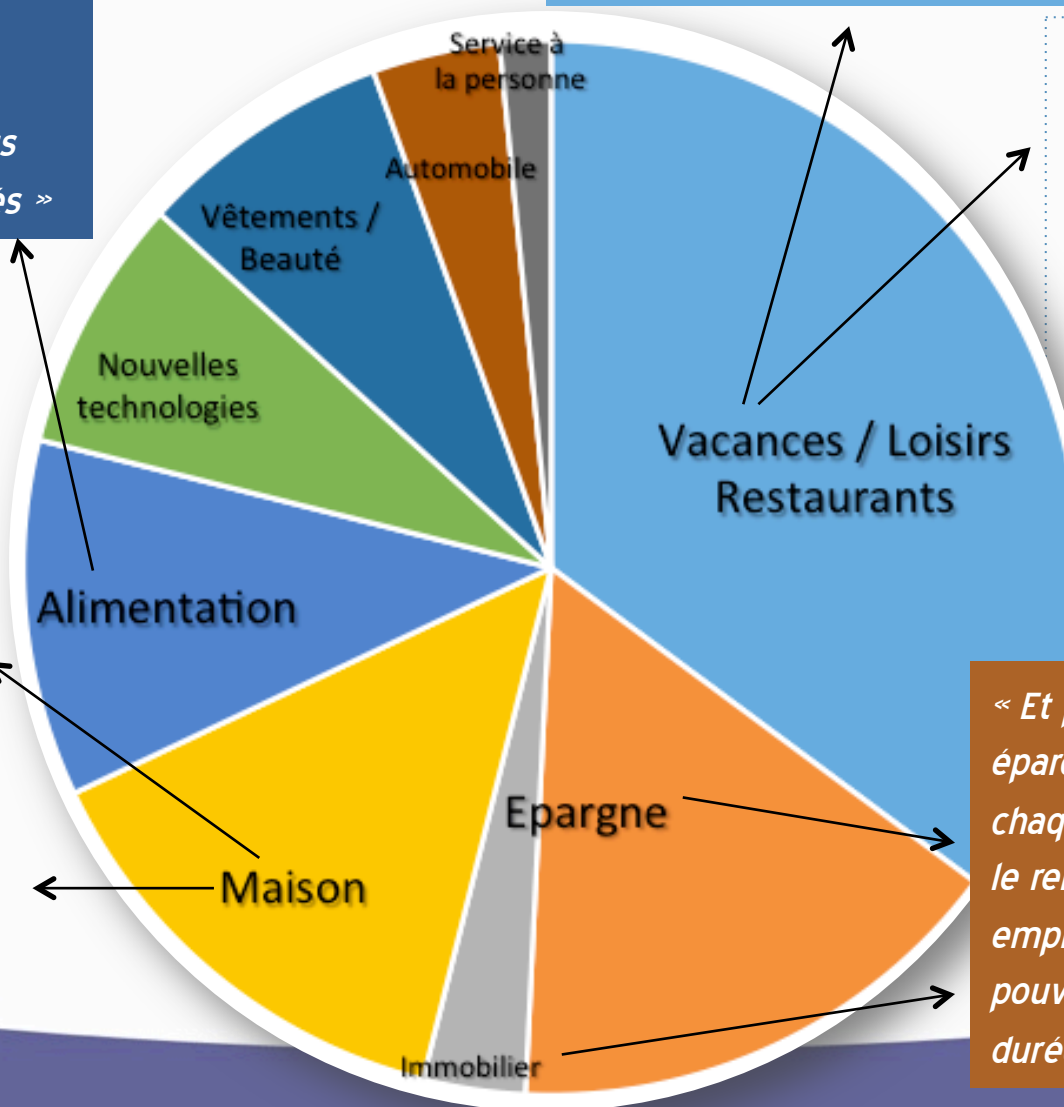
« Si la reprise était là avec augmentation des salaires, baisse des charges et création d'emploi, on pourrait consommer différemment, en mangeant des aliments plus sains et plus variés »

« J'espère qu'ainsi je pourrais enfin finaliser les travaux de rénovation de ma salle de bain... »

« Si mes moyens étaient plus importants : je ferais des travaux de confort et de décoration dans notre maison »

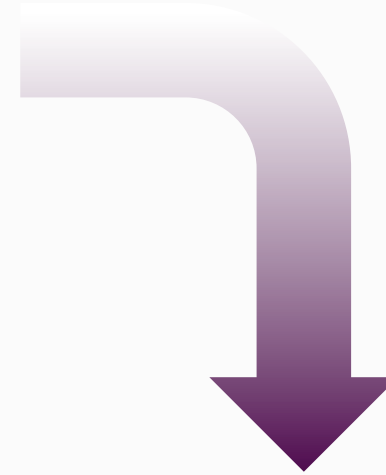
« Si tout allait mieux, aussi bien au niveau salaire et charges ; je commencerais par remettre de cote un budget vacance pour repartir en club à l'étranger car pour mes enfants c'est ça pour eux les vrais vacances »

Un parent sur deux en France déclare avoir des difficultés à envoyer leurs enfants en vacances au moins une fois par an. (2015) - Ipsos



« Et pourquoi pas pouvoir épargner un peu plus chaque mois ou augmenter le remboursement de notre emprunt immobilier pour pouvoir en diminuer la durée. »

***Même si la reprise revenait,
l'abondance ne reviendrait plus.***



***Une société de consommation
en voie d'ubérisation ?***



A vintage-style photograph of a man and a woman leaning over a table, sharing a drink from a single glass using two straws. The man is on the left, wearing a green suit jacket and a blue tie. The woman is on the right, wearing a purple long-sleeved shirt and a green patterned vest. They are both smiling and looking at each other. The background is slightly blurred, showing other people in a social setting. The text "#5 Collaborer pour aller mieux" is overlaid in white, bold, sans-serif font.

#5 Collaborer pour aller mieux

#5 Collaborer pour aller mieux

Au cœur de la société du moins.

Le collaboratif comme outil central d'adaptation à la crise.



Recycler
Renouveler
Economiser
Forum
Négociateur
Mutualiser
Echanger
Louer
Dépanner
Participer
Contribuer
Vide grenier
Vide dressing
S'associer
Affaires
Bourses
collaborer
Petites annonces
Dons
Revenir
Covoiturage
Partager
Chercher
Cycles courts

*"Elle s'affirmera, occupera une place plus importante mais **on ne peut pas éclipser l'économie traditionnelle d'un claquement de doigt.** On en parle beaucoup car on est en période de crise. Je ne suis pas certain qu'en des temps meilleurs, on en parlerait autant."*

#5 Collaborer pour aller mieux

Collaborer pour mieux *m'adapter* à la société du moins.

Collaborer pour mieux *accepter* la société du moins.

Réduire le coût économique



&

Réduire le coût mental





Réduire le coût économique

A défaut d'avoir accès à du « mieux-être » à travers plus de revenu donc plus de consommation



Dégager des marges, réduire des coûts.

*« **Blablacar** me rend souvent service en tant que conducteur ou usager. Cela permet de ne pas voyager seul mais aussi de **faire des économies** sur le trajet. C'est une pratique qui je pense va se développer de plus en plus. Autant pour nos économies que pour le bien de la planète. »*





Réduire le coût mental

Transformer l'effort en activité gratifiante,
génératrice d'une sociabilité oubliée.



Pour mieux assumer la rétention.
Donner un sens à la Culture de la Déflation.

« Je privilégie le **contact humain** car je pense qu'il y a **matière à prendre des autres**, c'est pourquoi, j'utilise assez souvent airbnb pour mes vacances: le fait de se retrouver chez des gens qu'on ne connaît pas est une réelle **richesse humaine, intellectuelle et culturelle**. Le fait de se retrouver le matin avec ses hôtes devant un petit déjeuner fait maison permet de **vivre un réel moment de convivialité et de partage**. »



#6 Collaborer pour rêver plus

#6 Collaborer pour rêver plus

J'ai envie d'y croire.



Une autre vision du monde

Une économie subversive, de résistance

Un idéal alternatif

Une autre vision du monde

Un contre-pouvoir.

Une autre vision du rapport aux autres et de la consommation.

Des bases plus humaines, solidaires, équilibrées.



Une économie subversive, de résistance

Un message contestataire qui nous dit que la consommation classique est révolue.

Une alter-économie qui doit poursuivre son développement.

Même si les grands représentants deviennent mainstream et marchands...

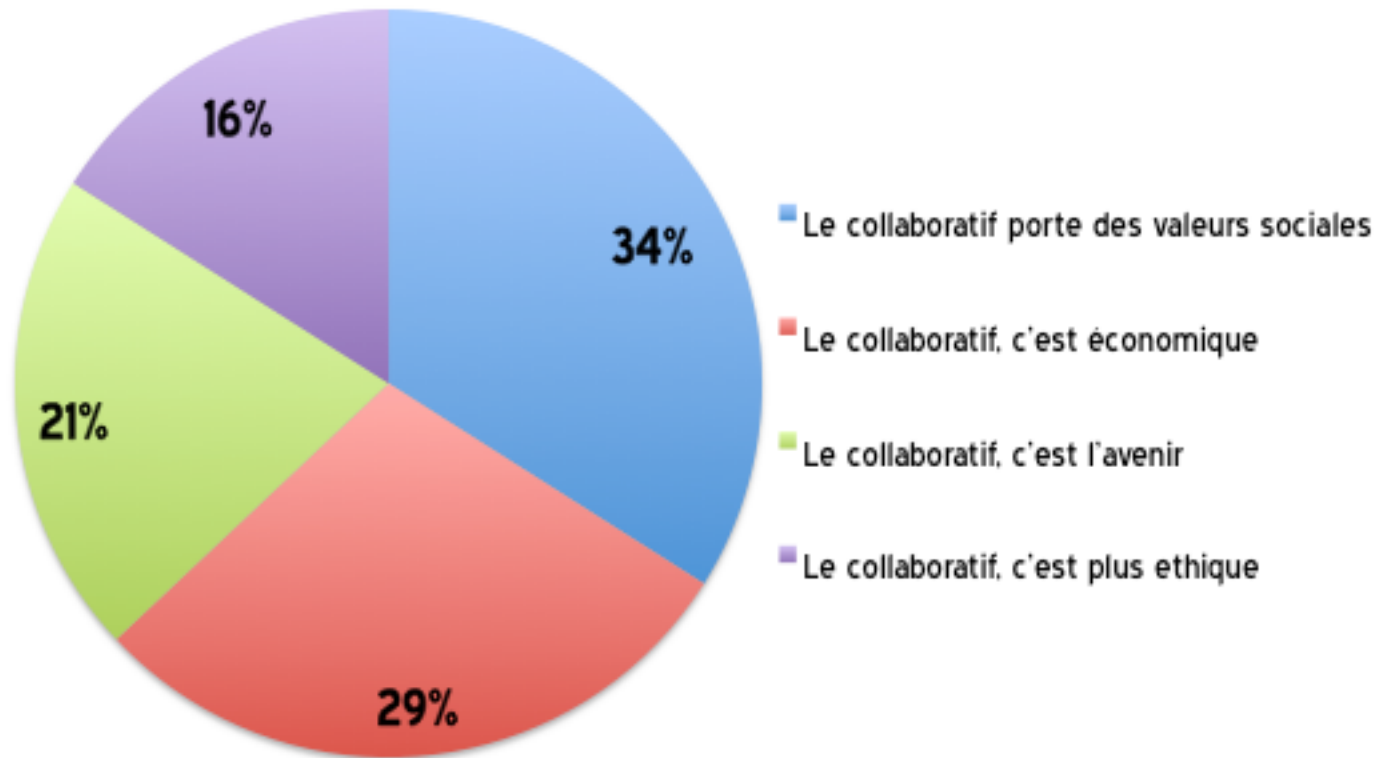


« L'avenir du collaboratif sera très bon car l'alternative la plus sérieuse, la plus sociale et la plus équitable par rapport au modèle imposé depuis plusieurs décennies. Plus question de profit mais de partage, de cette belle idée de décroissance, de plus d'échange, de troc et d'entraide. La mort lente du capitalisme moderne et cannibale passe par cette alternative. »

Un idéal alternatif

Une utopie à leur portée.

En lien direct avec les idéaux d'écologie, de social, de solidarité.



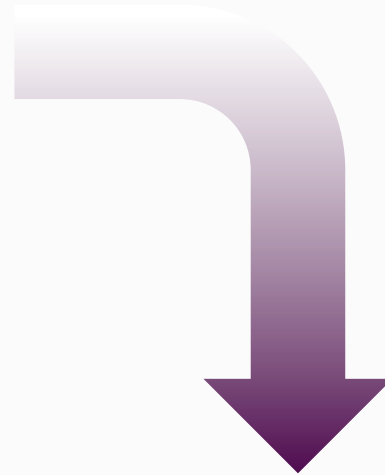
L'économie collaborative :

Leurs mots pour la décrire spontanément /

pourcentage d'occurrence de mots issus des principaux champs lexicaux associés /

Sur 596 commentaires

***Collaborer,
c'est faire d'aujourd'hui
un temps nouveau plus favorable.***



Le collaboratif comme accélérateur de l'ubérisation ?

#7 Collaborer...
Mais avec qui ?

#7 Collaborer...mais avec qui ?

**Savoir adopter les services collaboratifs très vite,
c'est aussi savoir en projeter les limites très rapidement.**



**Au-delà de l'enthousiasme et de l'envie d'y croire,
des doutes et des interrogations.**

Parce que la diffusion des « worst practices » et des mauvaises expériences est ultra-rapide.



« Le seul problème est qu'une fois ces sites devenus populaires, **les arnaques s'y développent. De nombreux cas ont été déclarés sur Ebay, Leboncoin, Airbnb et Drivy.** Je trouve cela très dommage car cela effraie les consommateurs et les pousse à revenir sur les circuits classiques. **Un autre problème est quand les professionnels s'emparent de ces sites. On y perd la dimension collaborative.** »

Parce que mon éthique de la prudence me pousse au doute méthodique.



« Je pense que des secteurs pas trop risqués pourront continuer à se développer. Concernant le prêt de logement ou le prêt « bancaire », je suis plus circonspect. (...) **Dans le cas du prêt d'argent qui se substituerait au prêt bancaire, encore faut-il avoir de quoi prêter et encore faut-il que l'emprunteur fournisse des garanties suffisantes.** La France, à la différence des Etats-Unis, est un pays de tradition plutôt conservateur, où le pessimisme et la prudence (voire la méfiance) sont de mise : **il ne sera donc pas facile à mon avis de faire évoluer une économie collaborative dans tous les secteurs cités, contrairement aux USA justement.** »

Parce que rien ne justifie à mes yeux la « non-qualité ».



“Selon moi, l'économie collaborative n'offre malheureusement pas les mêmes garanties, ni le même niveau de service que les professionnels. Par exemple, lors d'une panne, aucun produit de remplacement durant la réparation. Tout dépend bien sûr du service proposé.”

***Quand la confiance remplace le contrat,
qui garantit la confiance ?***

#8 Collaborer pour aller où ?

#8 Collaborer pour aller où ?

Changer plus vite, c'est aussi douter plus vite.



Comment continuer à accéder au progrès et au mieux être ?

Interrogation sur la capacité du modèle à fabriquer du meilleur avec du moins.



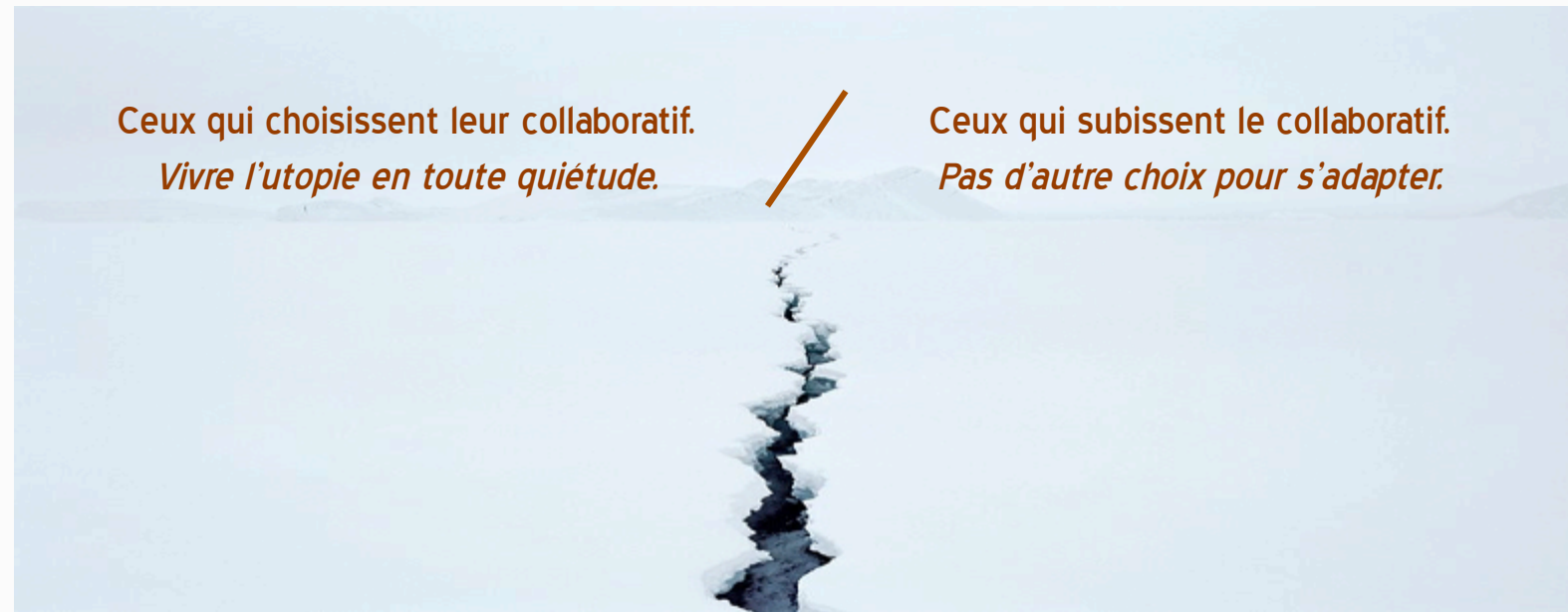
« L'économie collaborative ne pourra jamais prendre la place de l'économie habituelle. Elle devrait pourtant augmenter car à la fois écologiquement parlant et économiquement parlant elle arrange tout le monde et a existé de tout temps.

La limite de ce système est que technologiquement le fait d'utiliser des produits qui ont déjà été utilisés risque de freiner la progression technologique.

Je ne vois pas comment enlever les limites et je pense que ce système se limitera toujours à l'actuel avec peut être une augmentation des personnes participant à ce type de système et une amélioration des achats et de ventes. »

Comment échapper à l'accroissement ou à la cristallisation des inégalités ?

Le collaboratif au service d'une consommation / société à deux vitesses.



« On voit déjà une segmentation entre le low-cost et le luxe avec des entreprises très rentables d'une part et d'autre part un milieu de gamme qui au contraire a du mal à subsister. Je pense, que dans le futur, il va rester l'économie collaborative (plutôt orientée low-cost et low-service) d'une part et d'autre part un segment avec beaucoup de services ajoutés et donc plus high-cost. Le niveau intermédiaire tendant à disparaître. »

Comment reconnaître et combattre les prédateurs collaboratifs ?

Les « authentiques »

*Petites plateformes locales,
amaps, jardins partagés.*



Les « dévoyés »

Uber.
Et bientôt Blablacar et Airbnb ?



“Il y a pour moi 2 types de sites de consommation collaborative:

ceux qui sont gérés par des associations et où il y a vraiment une dimension militante et une belle idée derrière cette notion de collaboratif, ceux qui ont un but lucratif comme toute entreprise et dont le collaboratif permet surtout de proposer des produits ou services à tarifs plus compétitifs.

Je n'ai pas de problème pour utiliser les deux types même si j'ai une préférence pour le premier, mais surtout il ne faut pas être naïf sur les intentions du second type et faire attention aux belles promesses. Il faut toujours garder son sens critique. »

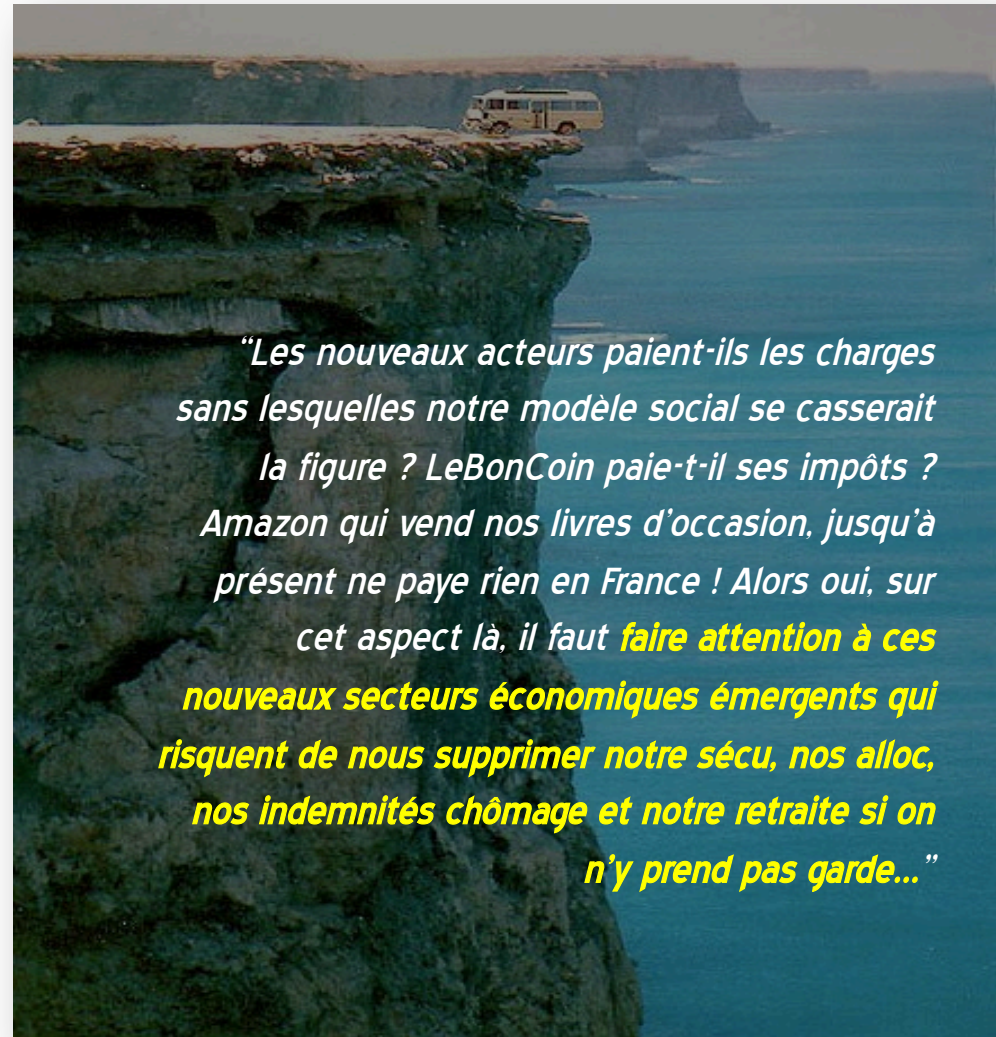
Comment préserver notre modèle social ?

Doute quand au bénéfice réel de long terme pour la communauté.

Moins de règles tatillonnes.
Plus de liberté et de flexibilité.



Une conscience déjà forte de
risque d'anarchie et de fraude.
De moins de protection,
de garantie.

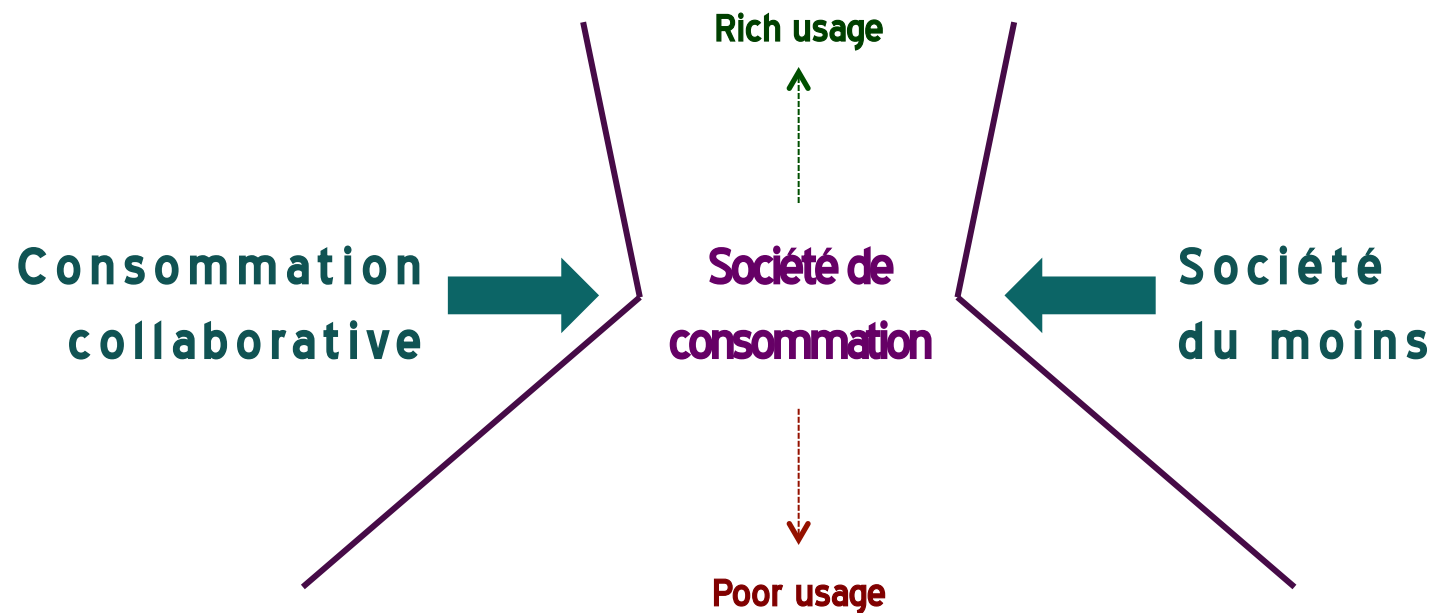


***Et si le collaboratif aggravait les maux de la société
d'aujourd'hui ?***

La société de consommation en danger d'ubérisation

La société de consommation en danger d'ubérisation

Avec une crainte formulée : la sabliérisation des marchés.



... Et pour les marques ?

*“Je trouve l'intervention de Darwin tout à fait juste. L'internet a surtout permis de rendre plus visible et plus facile l'économie collaborative. Bien sûr cela va engendrer au début un peu d'ombre à l'économie traditionnelle mais **cela va les pousser à innover, évoluer, s'adapter.**”*



Et demain ?

4 idées force :

Revenir en arrière sera très difficile : vivre avec moins est à la fois une nécessité et une philosophie. Dans ce nouveau paradigme, la consommation ne peut plus vraiment être au centre : c'est en ce sens que la société de consommation est en voie d'uberisation.

Ce qui prend une place en revanche de plus en plus centrale dans ce nouveau paradigme, c'est le collaboratif, à la fois instrument d'adaptation et système de valeurs... Même si, demain, des dérives peuvent transformer une utopie en société à deux vitesses.

Dans ce nouveau paradigme, sortir, se détendre, se retrouver au restaurant prend une importance particulière : parce que cela demeure un plaisir autorisé, une soupape de décompression possible, un hédonisme abordable...

Et aujourd'hui privilégié quand ils envisagent une reprise qui a leurs yeux, pour instant, ne peut être que temporaire, fragile... Et favorable à ces « petites » dépenses peu engageantes, à moyen terme, mais rassembleuses et fortes symboliquement.

Merci !



@freethinkinglab